

Premiers secours dans les bois

page 4



En savoir plus

Le défibrillateur sous toutes les coutures

page 8

Entretien

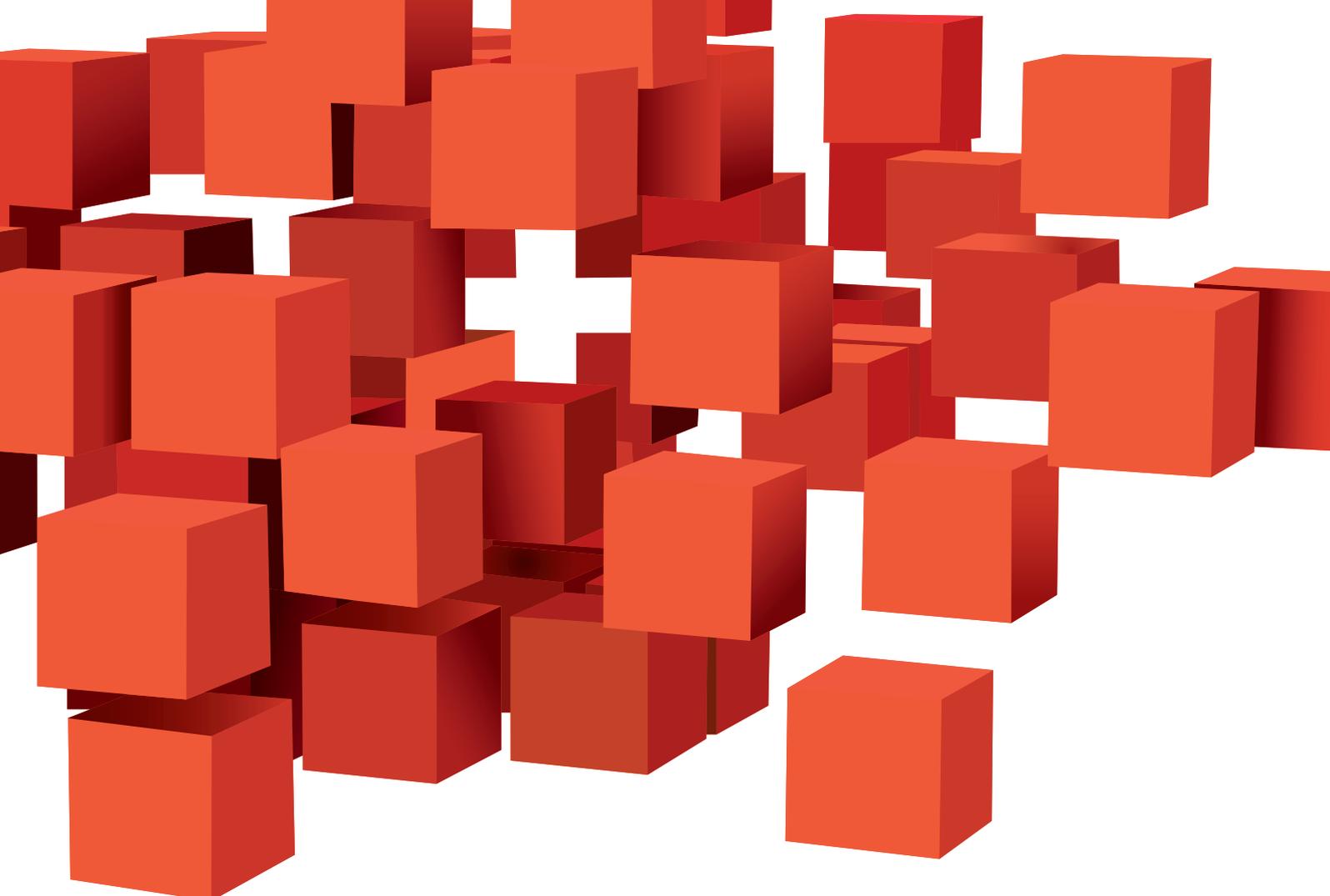
Monika Dusong
tire le bilan

page 14

Présentations

Les candidats
à la présidence

dès page 16



SUISSE PUBLIC

Exposition professionnelle suisse pour
les collectivités publiques et les grandes entreprises

Berne, 13–16 juin 2017

www.suissepublic.ch

**Billet combiné RailAway CFF
à tarif réduit.**



**Nouveau:
parc de démonstration**

Organisateur

BERNEXPO
GROUPE

Partenaires de patronage

Schweizerischer Städteverband
Union des villes suisses
Unione delle città svizzere



Association des
Communes Suisses



Kommunale Infrastruktur
Infrastructures communales
Infrastrutture comunali

Éditorial

Redistribution de cartes

Une fois n'est pas coutume, dans ce numéro, une série de pages est consacrée à des personnalités. D'une part, après onze ans, la présidente centrale s'en va. Non pas parce qu'elle est fatiguée des samaritains, mais parce que son mandat est limité à douze ans et qu'elle a jugé peu pertinent de se représenter pour une année supplémentaire seulement. À l'image de sa première apparition dans les colonnes de ce journal en 2006, elle prend la pose sur la terrasse de son logement à Neuchâtel et fait le point sur son passage chez les samaritains.

Pour lui succéder, deux personnes se sont portées candidates : une femme et un homme, une Alémanique et un Suisse romand ; une juriste politicienne et un ambulancier samaritain. Les délégués trancheront le 17 juin prochain.

Quant à la jeunesse, elle ne cesse de se former. Dans le nord-est de la Suisse, ce sont de futurs forestiers bûcherons qui ont acquis les bases indispensables des premiers secours. Car s'ils ont opté pour un beau métier au contact avec la nature, il n'est pas sans risques. De notre côté de la Sarine, ce sont les jeunes samaritains qui ont fêté Pâques aux Paccots et ont testé les nouvelles formations que l'ASS avait concoctées pour eux.

Finalement, au sein des associations francophones certaines cartes ont aussi été redistribuées. Pour savoir qui fait quoi à Fribourg et à Genève, il suffit de consulter la page 22.



Chantal Lienert

Reportage

04 Formation des apprentis forestiers-bûcherons

Depuis de nombreuses années, les apprentis forestiers-bûcherons de Suisse orientale apprennent ce qu'ils doivent savoir en termes de premiers secours sous la conduite de Forêt-Suisse et les samaritains. Pendant deux jours, ils ont été confrontés à des situations qui peuvent survenir dans leur quotidien professionnel.



En savoir plus

08 La défibrillation précoce

Un appareil de petites dimensions, qui s'enclenche en actionnant un simple bouton, permet de réanimer des personnes présentant un arrêt cardiaque. Ce dispositif est familier aux samaritains. Il s'agit d'un défibrillateur automatique externe (DAE).



Vie moderne

14 Changement de présidence

Une présidente s'en va et deux personnes se présentent pour lui succéder. Message d'aurevoir et présentation des candidats.

20 Jeunesse

Le week-end de Pâques, de nombreux encadrants de la jeunesse se sont retrouvés aux Paccots (FR) pour participer aux nouvelles formations qui leur sont destinées. Dans une atmosphère détendue, une trentaine de jeunes femmes et jeunes gens ont profité de mettre leurs connaissances à niveau.

Sections et associations

22 Nouvelles des samaritains en Suisse romande

Agenda

26 Vos rendez-vous !

Une formation pour apprentis forestiers-bûcherons

Premiers secours dans la forêt

Depuis de nombreuses années, les apprentis forestiers-bûcherons de Suisse orientale apprennent ce qu'ils doivent savoir en termes de premiers secours sous la conduite de ForêtSuisse et les samaritains. Pendant deux jours, ils ont été confrontés à des situations qui peuvent survenir dans leur quotidien professionnel.



Ici, rien ne va sans huile de coude.



Maquillage et dégagement de fumée pour une mise en scène aussi réaliste que possible.

Texte et photos : Sonja Wenger/cli

Engins forestiers et tronçonneuses, toute sorte d'outils pour débiter le bois, des équipements pour escalader les arbres et travailler en hauteur et des coins de forêt pas toujours faciles d'accès, pour les professionnels qui travaillent dans les bois, les sources d'accident et de blessures sont multiples, par conséquent une formation spécifique s'impose.

C'est précisément pour cette raison qu'un cours de premiers secours de deux jours, organisé par ForêtSuisse (cf. encadré) en collaboration avec l'Alliance suisse des samaritains (ASS), fait partie de la formation des apprentis forestiers-bûcherons. Dans la région de Rohrschach, depuis de nombreuses années, le cours est donné par Anni Künzler, instructrice de l'association cantonale de St-Gall et de la Principauté du Liechtenstein (SGFL) et membre de la section de St-Gall centre ouest, en collaboration avec le forestier et moniteur de cours Patrik Rhyner de Forêt-Suisse.

Passation de témoin chez les samaritains

Les deux enseignants forment une équipe bien rodée et ont déjà accompagné nombre de jeunes dans leur formation. Cette année cependant, c'est un peu différent. D'une part, il s'agit de la dernière intervention d'Anni Künzler auprès des jeunes apprentis – à septante-sept ans elle souhaite prendre un peu de recul, mais pas de gaieté de cœur, car elle a toujours particulièrement aimé donner ce cours. Elle est secondée par Robert Schneider de la section de Mosnang qui est, lui aussi, instructeur de l'association SGFL et qui va reprendre le cours pour l'ASS.

D'autre part, pour la première fois, les nouveaux plans de déroulement du moyen didactique numérique sont mis en œuvre. La familiarisation avec le nouvel outil a été un peu pénible au début, confirment les deux instructeurs qui ont quelques heures de vol à leur actif et ont déjà vécu plusieurs rounds d'adaptations. « Mais une fois que l'on s'est



Le parcours mettait en scènes des accidents pouvant survenir lors du travail dans les bois.

habitué, le nouveau moyen didactique représente un avantage et simplifie grandement le travail », estime Robert Schneider.

Ténia du renard et hélicoptère

Le cours à Goldach est spécialement construit en fonction des besoins des apprentis forestiers-bûcherons et, en plus de l'alarme, de la réanimation, de l'évaluation du patient ainsi que de la conduite à adopter en cas d'accident de la circulation, au travail, pendant les loisirs

ou lors d'une pratique sportive, il aborde également des situations telles qu'elles peuvent se produire en forêt. Le dégagement du patient dans un terrain accidenté ou coincé sous un tronc d'arbre en fait partie, mais également la prévention contre le tétanos, la rage, les morsures de tiques, une affection liée au ténia du renard ou une intoxication par des plantes comme la berce du Caucase ou l'ambroisie à feuilles d'armoise.

Un bloc d'information présenté par un représentant de la Rega fait partie intégrante de l'instruction. Il traite avant tout la manière de travailler avec la garde aérienne de sauvetage, les communications radio et les possibilités d'intervention de l'hélicoptère.

Et pour finir en beauté, un grand parcours nous conduit à travers la forêt et aux alentours des bâtiments de l'entreprise forestière où nous tombons sur des figurants parfois outrageusement maquillés.

Du bois à perte de vue

Le programme est bien fourni. Le deuxième jour de formation, qui est aussi celui de notre rencontre avec le groupe, treize jeunes hommes et une jeune femme sont déjà chauffés en premiers secours. Ils ont quelques exercices et travaux de groupe à leur actif. Peu avant huit heures du matin, les participants arrivent à l'entreprise forestière Witen située au creux d'une petite forêt à Goldach.

Ils sont dynamiques, costauds et on devine que ce sont des personnes qui sont souvent en plein air et en contact avec la nature. Ils sont équipés de vêtements de protection confortables et de solides chaussures, les uns et les autres portent en outre des tenues fluo de l'entreprise qui les emploie. La plupart ont entre seize et vingt ans, une personne un peu plus âgée effectue une seconde formation.

Le bois règne en maître. Bien entendu, il a permis de construire le bâtiment de deux étages et il est aussi utilisé pour le chauffage. Un grand nombre de grumes, une imposante paroi de bûches proprement empilées et divers outils et appareils campent le décor.



Le binôme formé d'Anna Ehrbar et de Hanspeter Hautle résout toutes les tâches du parcours de manière exemplaire, surtout en ce qui concerne l'encadrement des patients.

Conduite d'intervention exigeante

La journée de formation commence par un bloc de théorie. Mais rapidement, l'action prend le relais. Patrik Rhyner, le moniteur de ForêtSuisse, n'aime pas faire les choses à moitié. Il a mis en scène un accident de la circulation qui permet d'aborder plusieurs thèmes. Un bus a quitté la route et ses trois occupants présentent diverses blessures, deux ont perdu connaissance et le dernier est en état de choc. Une épaisse fumée se dégage du moteur alors qu'un forestier gît près du véhicule qui l'a heurté, une tronçonneuse en état de marche à côté de lui émet d'inquiétants grincements.

Le groupe se subdivise en secouristes et observateurs. Le chef d'intervention désigné cherche à comprendre la situation et obtenir une vue d'ensemble. Il ne parvient cependant pas à éviter un certain désordre. Débordé entre les tâches de tri, la coordination des intervenants et le désir impérieux de porter secours lui-même, de nombreux éléments lui échappent tels que les mesures de sécurité, l'alarme, la surveillance des blessés et des échanges clairs entre toutes les personnes impliquées. Malgré tout, lors de la discussion, les instructeurs ne sont pas avares de compliments au sujet de ce qui a bien fonctionné. L'accès soudain au statut de chef d'intervention est très exigeant et c'est bien pour cela que l'on s'entraîne. Si d'aventure il arrive que l'on soit confronté à une telle situation dans la réalité, il est toujours utile de se constituer une check-list interne, explique Patrik Rhyner en guise de conclusion.

Parcours créatifs à travers les bois

Au début de la seconde partie de la journée, une petite délégation arrive pour se faire maquiller et se transformer en victimes. Les plaies infligées aux figurants simulent un accident avec une fendeuse à bûches, une brûlure et une sérieuse lésion de la jambe. Le jeune maquilleur d'un groupe Help des environs de Rorschach manie avec dextérité éponges, pinces, sprays et fards. Il défigure les modèles avec délectation.

Le parcours qui suit est riche en péripéties. Nous accompagnons le binôme formé d'Anna Ehrbar et de Hanspeter Hautle qui abordent les diverses situations avec beaucoup d'empathie et de bon sens et en faisant valoir les

À l'avenir, ils participeront à l'entretien et à l'exploitation de la forêt suisse. Les moniteurs sont aussi sur la photo : Robert Schneider (tout à droite), Anni Künzler (au fond, 3^e depuis la droite) et Patrick Rhyner (au fond, tout à gauche).

Précisions

ForêtSuisse

La forêt recouvre environ un tiers du territoire du pays. Elle offre une protection contre les avalanches, les éboulements et les chutes de pierre et d'autres risques naturels. Elle stocke et purifie l'eau potable, filtre l'air et agit contre l'effet de serre. En outre, elle abrite nombre d'animaux et de plantes et constitue un havre de paix et de récréation pour les humains. Mais la forêt fournit également du bois qui est apprécié comme matériau de construction et constitue une source de chaleur écologique et renouvelable. Si les arbres poussent tout seuls, il faut tout de même entretenir et gérer la forêt afin qu'elle conserve ses fonctions de protection et d'espace vital pour de nombreuses espèces. Des professionnels avisés sont nécessaires. Sur le site de ForêtSuisse, l'association des propriétaires de forêt, ainsi que sur celui de *codoc*, une agence de la Confédération pour la coordination et la documentation en matière de formation aux métiers de la forêt, on trouve une foule d'information sur les métiers tels que forestier-bûcheron, conducteur d'engins forestiers ou garde forestier, etc. En outre, les sites web contiennent une foule d'informations intéressantes autour du thème du bois et de la forêt.

www.foretsuisse.ch ; www.codoc.ch

connaissances acquises. En premier, ils tombent sur une personne qui souffre de brûlures au visage et aux mains suite à un accident en transvasant de l'essence. Puis il faut s'occuper d'un homme présentant une main dégoulinante de sang et dont un doigt se trouve à terre, à côté de la fendeuse à bûches. Plus loin, un de leurs collègues qui s'est cassé le nez et souffre de contusions à l'épaule ne peut pas bouger, car il est coincé sous un tronc d'arbre. Les patients bénéficient de soins attentifs, ainsi aussi l'homme qui s'est infligé une plaie à la jambe avec une débrousaieuse. Le sang coule en abondance. Pour finir, un enfant inconscient gisant sur une souche d'arbre et une jeune femme dont le boudrier a lâché et qui a fait une chute de sept mètres réclament encore l'attention des secouristes.

Feedback complet

Après chaque exercice, les secouristes reçoivent un feedback des victimes, respectivement des moniteurs qui vont d'une situation à l'autre, ainsi que quelques conseils utiles. À chaque fois, on contrôle si la règle ORA a été respectée, si les secouristes ont adopté les bonnes mesures de premiers secours et quelle impression générale se dégage de leur approche. Le binôme que nous accompagnons est particulièrement félicité.

Lorsque tout le monde est rassemblé, un débriefing général précède la photo de groupe de rigueur, puis chacun et chacune emballa ses affaires. Au moment de la prise de congé, les adieux d'Anni Künzler sont particulièrement appuyés. Elle s'en va toutefois tranquille, la passation de témoin a parfaitement fonctionné. •



VENTE PAR CORRESPONDANCE • EN LIGNE • DIRECTE

LEHNER⁺

CHF 15.– OFFERTS*
DÈS CHF 100.– D'ACHATS*
 Code préférentiel: **IMB911507**
 valable jusqu'au 30.06.2017,
 sur tout l'assortiment




39.95
 au lieu de 59.95
 Economie 20.–

Corbeille à linge pliante, maniable et stable, avec 2 poignées. En matière synthétique TPE/PP. Facile à plier, pour un rangement peu encombrant. Dim. (HxLoxLa): env. 31x67x50 cm; repliée, haut. env. seul. 9 cm.
 Art. 54 305 69 Corbeille à linge pliante 39.95



79.95

Pédalier d'exercice avec podomètre pour un entraînement ménageant les articulations. Fait travailler les muscles et améliore la circulation sanguine des jambes, genoux et pieds. Châssis solide en tubulure acier. Pédales avec sangles en matière synthétique pour un maintien sûr. Résistance des pédales facile à régler au moyen de la vis de réglage. Affichage de la durée de l'entraînement, du nombre de tours et des calories brûlées.
 Art. 54 394 69 Pédalier d'exercice 79.95



29.95
 au lieu de 69.95
 Economie 40.–

Système d'acupression Insta Life. Pour un soulagement rapide en cas de sciatique ou de douleurs lombaires. Débloque les tensions avant que les douleurs ne s'aggravent. L'efficacité de ce système a été prouvée par une étude clinique indépendante. La diminution de la douleur est provoquée par une digipression légère sur le point d'acupression situé au milieu du mollet. Utilisable en cas de douleurs au niveau du fessier, du bas du dos et du nerf sciatique. Se porte sous les vêtements sans marquer. 90% néoprène, 10% nylon.
 Art. 54 133 15 Système d'acupression Insta Life 29.95



39.95

Chariot ergonomique pour corbeille à linge. La lessive est souvent synonyme de fatigue pour le dos; ce chariot remédie à ce problème. Il suffit d'y poser la corbeille à linge et de le rouler à l'endroit désiré. Avec sac pratique pour pinces à linge. Pour corbeilles jusqu'à 53x33 cm (livraison sans corbeille). Dim. du chariot (HxLaxP): env. 86x53x43 cm.
 Art. 54 393 69 Chariot 39.95



39.95

Support à roulettes Schoppi. 2 crochets intégrés pour suspendre les sacs à commissions et les rouler au lieu de les porter. Poignée ergonomique réglable sur 3 positions – selon la stature. 4 roues pivotantes permettant un guidage facile. Châssis en métal traité par poudrage. Dim. replié: seul. 92x24x9 cm. Supporte jusqu'à 50 kg. Poids: 1,4 kg.
 Art. 54 385 69 Support à roulettes 39.95



49.95

Poignée d'appui pour baignoire. Cette poignée stable et antidérapante permet d'entrer et de sortir en toute sécurité de la baignoire. Se fixe facilement au moyen d'une molette pratique. La protection en caoutchouc intégrée évite les griffures. Revêtement traité par poudrage, inoxydable. Dim. (HxLaxP): env. 46x19x15 cm. Pour pers. pesant jusqu'à max. 100 kg. Pour baignoires d'une épaisseur de 8–18 cm Force de traction: 60 kg.
 Art. 54 396 69 Poignée d'appui 49.95



499.–
 au lieu de 699.–
 Economie 200.–

Fauteuil TV Delphi motorisé avec fonction basculement. Fonctions relax, couchée et basculement réglables par télécommande électrique. Enveloppe en microfibre robuste et agréable. Confort optimal grâce à la double suspension. Châssis massif en métal sur roulettes de transport. Dim.: La 77, P 91–166 cm. Assise: La 48, P 54, H 49 cm. Poids: 49 kg. Charge max.: 115 kg.
 Art. 53 313 13 Fauteuil TV Delphi 499.–

 lehner-versand.ch

 **0848 840 601**

 **Lehner Versand SA, Case postale, 6210 Sursee**

COUPON DE COMMANDE

Remplir le coupon et l'envoyer à: Lehner Versand SA, Case postale, 6210 Sursee

Votre code pour CHF 15.– offerts*: IMB911507

Article No	Taille	Quantité	Prix/pce

Nom _____ Téléphone _____
 Prénom _____ E-mail _____
 Rue/no _____ Date de naissance _____
 NPA/lieu _____ Signature _____

*Valable jusqu'au 30.06.2017. Peut être validé online sur lehner-versand.ch, par téléphone 0848 840 601 ou dans l'un des points de vente directe Lehner. Commande d'au moins CHF 100.–. Un seul bon valable par commande et par personne. Pas d'échange en espèces ni de cumul avec d'autres actions ou bons. Une transmission ou un usage à des fins commerciales sont formellement interdits et feront l'objet de poursuites pénales ou relevant du droit de la concurrence. Tous les prix en CHF.



Défibrillation précoce par des non-professionnels grâce au défibrillateur automatique externe (DAE)

Sauver des vies en appuyant sur un bouton

Combiné avec les mesures immédiates pour sauver la vie, un appareil de petites dimensions, qui s'enclenche en actionnant simplement un bouton, permet de réanimer des personnes présentant un arrêt cardiaque. Ce dispositif est familier aux samaritains. Il s'agit d'un défibrillateur automatique externe (DAE).



L'utilisation d'un défibrillateur peut permettre de sauver des vies à condition que l'ensemble des mesures de réanimation soit mis en œuvre.

Un arrêt cardio-circulatoire est presque toujours précédé d'un infarctus du myocarde ou d'une arythmie. L'origine d'un infarctus du myocarde est l'occlusion partielle ou complète d'un ou de plusieurs vaisseaux du cœur (artères coronaires). Le muscle cardiaque (myocarde) reçoit alors trop peu d'oxygène. La mort des cellules du myocarde se manifeste par des douleurs dans la poitrine (angine de poitrine). C'est cette mort des cellules que l'on appelle « infarctus ».

Les cellules du myocarde sont responsables de la contraction mécanique, donc de

chaque battement cardiaque. Le battement du cœur est déclenché par le nœud sinusal. Un système de conduction électrique spécifique stimule les cellules du myocarde et provoque leur contraction dans un ordre défini. Le jeu coordonné du système de conduction et des contractions du myocarde permet l'expulsion de sang dans la circulation systémique. Ce dernier pénètre alors par l'oreillette droite et le ventricule droit dans la circulation pulmonaire où il est oxygéné, avant de s'écouler dans la circulation systémique par l'oreillette gauche et le ventricule gauche. Si ces mécanismes ne sont pas coordonnés,

il se produit des troubles du rythme cardiaque avec diverses conséquences.

Chaque minute compte

Dans la plupart des cas, le trouble prend la forme d'une fibrillation ventriculaire. Il s'agit d'une contraction désorganisée des différentes cellules du myocarde. Pendant ce temps, le cœur cesse de pomper du sang dans le système circulatoire.

Une personne qui présente un arrêt cardiaque doit absolument recevoir une aide immédiate. Si l'activité du cœur n'est pas remplacée par un massage cardiaque au plus tard

Précisions

Précautions

- Zone de danger ! (propre protection) : gaz, essence, électricité, eau
- Chez les patients cardiaques, timbre transdermique à base de nitroglycérine : risque d'explosion
- Support conducteur
- Contact avec des bijoux
- Peau mouillée chez le patient ; l'électricité passe par la peau
- Électrodes mal fixées : analyse erronée, brûlures cutanées
- Contact avec le patient ou avec le support conducteur pendant l'administration du choc électrique

Défibrillation chez les porteurs d'un stimulateur cardiaque ou d'un défibrillateur automatique implantable (DAI)

Les porteurs de tels dispositifs présentent au-dessous de la clavicule (le plus souvent du côté droit) une cicatrice et un léger renflement de la taille d'une boîte d'allumettes. Cela peut être révélateur de la présence d'un stimulateur cardiaque. Le port de ces appareils ne constitue pas une contre-indication. Il convient toutefois de noter que les électrodes du DAE doivent être placées à une distance d'environ 3 cm de l'appareil implanté.

La défibrillation chez la femme enceinte

La grossesse n'est pas une contre-indication à la défibrillation. Il convient de procéder comme chez tout autre patient. Lors de grossesse avancée, le retour veineux peut, en décubitus dorsal, être empêché du fait de la pression exercée par le fœtus sur la veine cave inférieure (syndrome de compression de la veine cave inférieure). Pour y remédier, il suffit de surélever le flanc ou la fesse droite de la patiente.

au bout de trois à cinq minutes, des lésions souvent irréversibles surviennent, en particulier au niveau du cerveau. Si les premiers secours ne sont pas pratiqués dans les cinq minutes, la probabilité de survie est très faible.

La population est consciente de la nécessité d'une aide rapide. La crainte de toucher une personne inanimée représente cependant fréquemment un obstacle. On a peur, en effet, de la blesser ou d'aggraver les dommages. En intervenant rapidement, on peut cependant lui sauver la vie.

L'arrivée rapide des secours et l'utilisation d'un défibrillateur contribuent pour une large part à la réussite de la réanimation. Il n'en demeure pas moins que l'intervention immédiate (Basic Life support, BLS) avant l'arrivée des secours professionnels, constitue le geste le plus important.

Il arrive souvent qu'un massage cardiaque provoque des fractures de côtes. Ces blessures sont toutefois secondaires. Si la victime survit, elle risque simplement de ressentir des douleurs en respirant.

On croit fréquemment, à tort, que le seul usage d'un défibrillateur semi-automatique externe (DAE) suffit à sauver une personne en arrêt cardio-circulatoire. En réalité, le défibrillateur n'est efficace qu'en combinaison avec un massage cardiaque.

Utiliser un défibrillateur

Parallèlement au massage cardiaque, l'emploi d'un défibrillateur semi-automatique externe revêt une grande importance. En effet, plus une fibrillation est interrompue rapidement, plus grandes sont les chances de survie. Le défibrillateur s'utilise chez l'adulte, l'enfant et le nourrisson à partir de l'âge d'un mois.

Une fois que l'appareil est sous tension, il importe de suivre scrupuleusement les ins-

tructions vocales (ou écrites) données par le dispositif. L'ensemble de l'intervention risque sinon d'accuser des ralentissements.

Lorsque les électrodes adhésives sont correctement placées, l'appareil procède de façon autonome à une analyse du rythme cardiaque. Si l'administration d'une décharge électrique s'impose, le sauveteur responsable doit veiller à ce que personne ne soit en contact avec le patient au moment où il actionne le bouton. Les défibrillations pratiquées en présence d'eau, d'un support conducteur, de substances inflammables ou explosives présentent un danger. Le sauveteur doit d'abord assurer sa propre protection.

L'application ciblée d'un choc électrique permet de remédier à l'anarchie électrique au niveau du cœur (fibrillation ventriculaire) à l'origine de la défaillance en normalisant le rythme et en restaurant la capacité de pompage. Les chances de survie du patient dépendent directement du temps écoulé entre la survenue de l'arrêt cardio-circulatoire et le moment où il est relié au défibrillateur.

Texte : ASS

Source : « Premiers secours – les bons gestes », éditions Careum, 2^e édition



Lorsque le choc électrique est déclenché, personne ne doit toucher le patient. (photos : Shutterstock)

Défibrillateurs

Il existe différents modèles de défibrillateurs, mais tous fonctionnent de la même manière. Ils déterminent automatiquement si le rythme cardiaque est susceptible d'être modifié à l'aide d'une impulsion électrique. Seule l'administration du choc est déclenchée activement par l'utilisateur.

Ces dernières années, les appareils ont été perfectionnés et la plupart disposent de plusieurs langues, de pictogrammes aisément compréhensibles et d'instructions vidéo. Grâce aux progrès techniques, les prix des défibrillateurs ont baissé. Aujourd'hui, un bon appareil coûte entre 2500 et 3000 francs. Vous trouverez une sélection de modèles auprès du Service des ventes de l'ASS. Les collaborateurs vous conseilleront volontiers et établiront une offre en fonction de vos besoins. Téléphone : 062 286 02 86, courriel : shop@samariter.ch ou shop.samariter.ch.



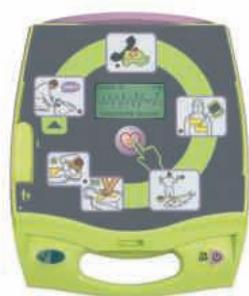
Lifeline View AED

- Le défibrillateur Lifeline VIEW est le seul et unique défibrillateur qui vous indique en vidéo les étapes à suivre grâce à son écran couleur
- Soutien vidéo bilingue, disponible en 4 versions linguistiques
- Il vous guide notamment pour les consignes de sécurité, la pose des électrodes, la réalisation du massage cardiaque...
- Très robuste et très léger



Primedic HeartSave AED

- Multilingue en 4 langues: DE, FR, EN, IT
- Paquets de langues sélectionnable
- Batterie Lithium (durée de fonctionnement 6 ans)
- Avec mode d'enfant
- Utilisation simple, particulièrement robuste



Zoll AED Plus

- Défibrillateur biphasique à impulsion triangulaire basse énergie,
- avec voyant lumineux et instruction vocales,
- électrode préconnectée combinée pour défibrillation,
- RPC avec rétroaction et tracé ECG
- Contrôle intégré de la RPC



Zoll AED 3™

- LCD haute solution avec écran tactile capacitif
- Une RCP de haute qualité est essentielle pour sauver une vie
- Des images haute résolution, faciles à lire et en couleurs, et du texte accompagnent tous les messages audio pour comprendre aisément les tapes à suivre
- Appuyez sur le bouton du mode enfant pour la réanimation pédiatrique
- Administration du choc 8 secondes après l'arrêt de la RCP, pour plus d'efficacité
- 2 variantes de langues: D/F/I ou D/F/E, la langue de base peut être sélectionnée

«ET SOUDAIN, UNE VOITURE M'A COUPÉ LA ROUTE.»



Ecoutez l'histoire
de Claudia Sonderer, 46 ans.
monsauvetage.ch/claudia

Devenez donatrice ou donateur.



Constructeur plastique de profession. Samaritain de vocation.

Sylvain Richard, section de samaritains Prilly

Le journal de la collecte
dans ce numéro !



Avec votre soutien, vous permettez à votre section de samaritains locale de continuer d'apporter une importante contribution à notre société : comme par exemple des cours de premiers secours, des services médico-sanitaires et d'encadrement, des campagnes de don du sang, des collectes de vêtements usagés ou des missions d'intervention rapide lors de catastrophes. www.samaritains.ch

 **samaritains**

Carnet de coupons 2017

Avantages et bons de réduction à la pelle

Le nouveau carnet de coupons de l'Alliance suisse des samaritains est une mine d'idées et de suggestions pour offrir des attentions et faire des cadeaux, aux autres et à soi-même. L'édition 2017 contient des bons pour des objets sympathiques et utiles, par exemple de bonnes chaussures, un sac à dos ou des accessoires de camping, mais également des bons d'achat à faire valoir dans des pharmacies ou des drogueries, chez Interdiscount, pour commander des photos ou visiter des musées.

Le carnet peut être distribué aux participants à vos cours qui sauront certainement en faire bon usage. En outre, il se prête particulièrement bien pour être distribué dans le cadre de manifestations publiques auxquelles votre section participe. Bien entendu, il peut également être glissé dans l'enveloppe contenant la lettre d'appel au don envoyé à l'occasion de la collecte.

Le carnet de coupons 2017 est disponible gratuitement auprès du service des ventes de l'Alliance suisse des samaritains : téléphone 062 286 02 86, courriel shop@samariter.ch ou site web shop.samariter.ch.

Texte et photo : ASS/cli



La secrétaire générale

Étancher la soif d'apprendre

Cela va prendre encore un peu de temps jusqu'à ce que le nouveau moyen didactique et les multiples changements dans notre système de formation soient complètement intégrés et fassent partie de la normalité pour les samaritains. Les nombreuses questions et observations qui sont parvenues au secrétariat central au cours des dernières semaines et des derniers mois en témoignent. Nous sommes conscients des difficultés et des défis qui se posent avec l'adaptation structurelle de notre système de formation. Et je peux vous assurer que nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour trouver rapidement des solutions aux problèmes signalés.

Cependant, des entretiens avec nos membres nous confirment que nous sommes sur la bonne voie. Et la base nous rapporte que certains cours sont assidûment fréquentés et qu'ils sont appréciés du public. Notre méthode d'enseignement axée sur les participants et consistant à construire à partir de ce qu'ils savent déjà, en recourant à des exemples de la vie de tous les jours, correspond à l'esprit de l'époque. Et quand les gens comprennent qu'avec leurs nouvelles connaissances, ils sont à même de secourir des personnes en détresse, la soif d'apprendre ne fait que s'accroître.

C'est pourquoi j'insiste auprès des sections afin qu'elles programment systématiquement les nouveaux cours et qu'elles en fassent la promotion. Profitez également des possibilités qui vous sont offertes avec les nouveaux outils comme le *Printshop*. Ainsi, vous apporterez votre contribution

pour que les samaritains demeurent leaders dans le domaine des cours de premiers secours en Suisse.



Regina Gorza

Entretien avec la présidente centrale

Cela a été un privilège

Avec Monika Dusong, pour la première fois, une femme a pris en main la destinée de l'Alliance suisse des samaritains (ASS). Après onze ans, elle remettra sa charge lors de la prochaine Assemblée des délégués au mois de juin. Lors d'un entretien avec la rédaction, elle tire un bilan très positif.



« Chez les samaritaines et les samaritains, il règne une bienveillance fondamentale envers l'autre. »

« nous, samaritains » : Monika Dusong, quand vous remettrez votre mandat de présidente centrale le 17 juin prochain, dans le cadre de l'Assemblée des délégués, vous l'aurez exercé pendant onze ans jour pour jour. Qu'est-ce qui caractérise pour vous cette période ?

Monika Dusong : D'abord, c'est un état d'esprit. Cette responsabilité m'a toujours beaucoup tenu à cœur, car, avec les samaritaines et les samaritains, j'ai rencontré un groupe de personnes dont je partage les valeurs. Il s'agit de valeurs telles que l'humanité, comme elles sont définies dans les sept principes de la Croix-Rouge et que les politiciens aiment souvent invoquer. Mais les samaritains vivent ces valeurs. Leur premier réflexe consiste toujours à demander : « De quoi as-tu besoin ? Comment puis-je aider ? ». Bien sûr que dans les sections, l'ambiance n'est pas toujours au beau fixe. Mais il y règne une bienveillance fondamentale envers l'autre qui n'est pas courante dans notre société de plus en plus individualiste. C'est pourquoi j'estime que c'est un privilège d'avoir pu accompagner l'organisation au sein de laquelle ces personnes sont actives.

Quelles sont les expériences qui vous restent ?

L'Alliance suisse des samaritains est une organisation particulièrement complexe. La diriger est une tâche très exigeante, qui requiert une solide expérience, car elle regroupe mille sections, ce qui signifie autant de réalités dont il faut tenir compte. En outre, il y a probablement peu d'endroits où des personnes aussi différentes se rencontrent et où jeunes et vieux collaborent aussi intensément. Mais c'est ce qui rend l'entreprise si passionnante. Toutes les personnes impliquées ont un fort engagement, une grande disponibilité et beaucoup de cordialité en commun.

Au cours des onze dernières années, les conditions ont-elles changé pour les activités des samaritains ?

Notre société subit sans conteste une importante transformation. Tout va toujours plus vite et la pression normative aussi se développe. Cela se ressent dans une organisation de bénévoles et de volontaires. Autrefois, chacune et chacun donnait le meilleur de soi-même. Mais aujourd'hui, les activités des samaritains sont de plus en plus

soumises à des contraintes qui viennent de l'extérieur. Par exemple, autrefois, l'ASS était certifiée EduQua car nous le voulions bien. Aujourd'hui, nous disposons des certifications de l'Interassociation de sauvetage parce que nous y sommes contraints. Et il ne s'agit pas seulement de nous maintenir sur le marché dans le domaine des cours pour entreprises. Les activités au poste médico-sanitaire aussi sont soumises à des normes fixées par les autorités. L'Alliance a pu participer à la mise sur pied de beaucoup de ces normes. Mais les introduire et y préparer les membres des organisations appartenant à l'ASS n'est pas chose aisée, car cela implique un changement mental, une nouvelle manière d'envisager les choses.

Comment ?

Il s'agit de faire prendre conscience que si les samaritains déploient toujours leurs activités à titre volontaire, ils doivent fournir une qualité professionnelle. Pour ce faire, il est nécessaire d'acquérir les qualifications nécessaires et d'accepter que, par exemple en ce qui concerne la réanimation, les normes peuvent changer relativement souvent. Mais je suis très fière de notre mouvement, car nous avons vu venir les changements et nous avons su y réagir de façon stratégique de telle sorte que l'ASS répond aujourd'hui à ces exigences de qualité. Tout n'est pas encore parfaitement en place. Des changements tels que nous les vivons actuellement ne sont pas une promenade de santé. Mais nous sommes sur la bonne voie et nous nous rapprochons de la vision que « dans chaque foyer, une personne sait donner les premiers secours ». Pour cela, nous devons préserver notre système de milice et veiller à ce que les petites sections aussi se maintiennent. Seules elles sont très proches des gens et peuvent intervenir immédiatement si quelqu'un a besoin d'aide.

Quels sont les jalons les plus importants de votre présidence ?

Le succès de la jeunesse, qui s'est beaucoup développée au cours des onze dernières années, en fait certainement partie. La promotion des jeunes figure parmi les objectifs stratégiques de l'ASS que j'ai pu développer avec le Comité central. Dans ce domaine aussi, de grands changements sont survenus au cours des dernières années et cela ne va pas de soi que nos groupes de jeunes secouristes soient appréciés par une jeunesse qui a l'embarras du choix en termes d'activités de loisirs. Une réflexion stratégique a été nécessaire ici aussi, par exemple pour répondre à la question des outils que nous pouvons mettre à la disposition des sections et des associations pour les activités avec les jeunes. À ce sujet, je suis particulièrement fière des formations des encadrants de la jeunesse. Nous avons fait un bond qualitatif et désormais, des jeunes sont formés pour les jeunes. Avec une bonne formation technique, ils prendront rapidement des responsabilités, ce qui leur facilitera également la transition vers une section. Le secourisme ressemble à un virus contagieux dont on ne se débarrasse pas si facilement.

Un autre point important à mes yeux est la certification des cours publics de l'ASS ainsi que la restructuration de notre formation et de la formation continue. D'une part, nous sommes parvenus à assurer la qualité de nos cours. D'autre part, nous avons pu simplifier l'accès à la formation. Cela nous permet de garantir qu'à l'avenir aussi, nous disposerons de suffisamment de monitrices et de moniteurs de cours.

En matière de changement, vous êtes la première femme qui a accédé à la présidence de l'ASS.

Oui, et cela a été très important pour les samaritaines. Au sein du mouvement samaritain, très tôt les femmes ont pu acquérir une bonne formation technique à côté de leur vie de famille ou plus tard, une fois que les enfants étaient grands, elles pouvaient y poursuivre une forme de seconde carrière. Mais la présidence de l'association à l'échelon national représentait un plafond de verre, en dépit du fait que depuis longtemps, environ trois quarts des membres des sections sont des femmes. De nombreuses samaritaines m'ont confié qu'après mon élection, elles se sont subitement senties reconnues.

Avez-vous laissé votre marque dans votre fonction ?

Bien sûr que, par la façon dont elle accomplit sa tâche et en raison des priorités qui sont les siennes, chaque personne laisse une empreinte dans une fonction. Mais au Comité central, les décisions sont portées en commun. Il ne faut cependant pas perdre de vue que le rôle d'une présidente est d'agir sur le plan stratégique et non pas opérationnel. J'ai toujours pensé que je devais examiner les nouveautés et les projets en termes de compatibilité pour l'association et le système de milice. Comme quelqu'un qui, grâce à son point de vue extérieur est également capable de poser des questions inattendues et sans préjugé.



La légendaire photo de Tenero en 2013. (photo ASS)

Et l'inverse, la fonction vous a-t-elle marquée ?

On peut le dire. Je suis quelqu'un qui travaille intensément, y consacre beaucoup d'énergie et tout mon cœur, parfois à des heures indues et parfois même en rêve. D'une manière ou d'une autre, l'ASS est toujours présente à mon esprit. Au cours des onze dernières années, j'ai appris beaucoup de choses au sujet des premiers secours. Et bien entendu, les relations et les amitiés qui naissent au cours d'une mission nous marquent aussi. Clairement, les années consacrées à la présidence centrale ont été très importantes pour moi. Mais le moment est venu de passer le flambeau. Et bien que l'ASS soit en pleine mutation, nous sommes arrivés à un point où le plus dur est fait. D'ici la fin de l'année, beaucoup de choses seront rentrées dans l'ordre au sein de l'organisation.

Y a-t-il un événement dont vous vous souvenez particulièrement volontiers ?

En dehors des très nombreuses rencontres avec des personnes, l'histoire de notre magnifique photo samaritaine réalisée en 2013, lors des festivités du 125^e anniversaire à Tenero, en fait partie. Ce jour-là, il pleuvait à verse et le pré sur lequel nos positions avaient été marquées était tellement sous l'eau que des canards y barbotaient. Mais juste au moment où nous avons reçu le signal pour la photo, la pluie a cessé et le soleil s'est mis à briller de toutes ses forces. Pour moi, cela symbolise presque la situation d'aujourd'hui. La météo est encore peu engageante et nos pieds sont mouillés. Mais bientôt, le soleil brillera à nouveau et nos pieds reposeront sur un sol bien sec.

Interview : Sonja Wenger/cli



Grâce à ses activités politiques à l'échelle cantonale et fédérale, Regine Aeppli bénéficie d'un excellent réseau.

Regine Aeppli, candidate à la présidence centrale de l'Alliance suisse des samaritains

Atteindre ses objectifs par un travail de persuasion

Le 17 juin, les délégués de l'Alliance suisse des samaritains décideront à Einsiedeln qui succédera à Monika Dusong, la présidente centrale sortante. Regine Aeppli, ancienne conseillère nationale aux couleurs du parti socialiste et conseillère d'État du canton de Zurich à la tête du département de l'instruction publique est une des deux personnes disposée à reprendre les rênes de l'ASS.

Pour Regine Aeppli, le monde des samaritains est encore relativement nouveau. C'est pourquoi, avec l'accord des présidentes et des présidents des associations cantonales, elle participe depuis l'automne dernier aux séances du Comité central et aux grandes réunions. À domicile aussi, elle s'initie depuis un certain temps aux thèmes qui préoccupent les samaritains. Mais pour Pâques, elle s'est autorisée une pause avec ses enfants, aujourd'hui adultes. Malgré tout, la candidate à la présidence centrale a trouvé du temps pour s'entretenir avec la rédaction.

Nous nous rencontrons au café du Musée national à Zurich qui porte un éclairage sur de nombreux aspects de l'histoire suisse. L'endroit est symbolique, car Regine Aeppli souhaite accéder à la présidence d'une organisation qui fait partie de cette histoire et dont les membres apportent « une contribution indispensable » au bien-être de la population, comme elle le relève dès le début de notre entretien.

Le volontariat comme part irremplaçable du service public

Regine Aeppli est un peu pressée et doit encore faire ses bagages. Mais rapidement, son enthousiasme pour les activités des samaritains prend le dessus. Bien qu'elle n'a jamais été elle-même membre d'une section, elle a toujours été très consciente de l'importance de cette institution qui fait partie intrinsèque du patrimoine suisse, bien avant qu'on l'approche pour lui demander si elle était prête à en reprendre la direction : « Les samaritains sont présents à chaque manifestation d'une certaine importance. Ils sont une part irremplaçable du service public et contribuent à la cohésion de notre pays. »

L'ancienne conseillère d'État socialiste du canton de Zurich a beaucoup d'estime pour des personnes qui, par conviction, investissent leur temps libre pour se former et se perfectionner et se consacrent

Regine Aepli

- Domiciliée à Zurich
- Née en 1952 à Uerikon (Stäfa)
- Veuve, deux enfants adultes
- Formation et activités professionnelles : études de droit à l'Université de Zurich ; avocate à son compte avec accent mis sur le droit de la famille, le droit public et le droit administratif ; 1995-2003 adjointe de l'ombudsman du canton de Zurich ; 1997-2003 présidente de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière OSEO.
- Activités politiques : 1987-1996 membre du Grand conseil zurichois ; 1995-2003 conseillère nationale ; 2003 – 2015 membre du conseil d'État du canton de Zurich, cheffe du département de l'instruction publique du canton de Zurich ; 2008-2015 vice-présidente des la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique.
- Mandats : présidente de l'association « Écoles à Berne » pour l'éducation politique ; membre du conseil d'administration de MOVIS, un entreprise de conseils pour la gestion de personnel axée sur les questions de bien-être au travail et membre du conseil de fondation d'une plateforme de *crowd-funding* (financement participatif) pour des projets sociaux.

avec passion au bien-être de leur prochain. « En Suisse, l'engagement volontaire et bénévole est, à juste titre, particulièrement bien considéré. Sans l'engagement de bénévoles et de volontaires, notre société ne pourrait tout simplement pas fonctionner », souligne la candidate qui a travaillé pendant de longues années comme avocate et qui, au cours de ses activités professionnelles et politiques, s'est souvent engagée pour des causes sociales, par exemple en tant que présidente de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière OSEO, aujourd'hui Solidar.

Les réformes doivent être supportées par tous

Mais le volontariat n'est pas seulement indispensable dans le domaine de la formation aux premiers secours ou dans le cadre de services médico-sanitaires. « Il favorise également l'intégration dans la société, permet aux personnes qui s'engagent de prendre leurs responsabilités et de développer leurs aptitudes personnelles et leur capacité de jugement. » Pour Regine Aepli, qui a été cheffe de l'instruction publique dans le canton de Zurich de 2003 à 2015 et a présidé une grande réforme du système éducatif, ces aspects aussi sont importants.

Cela n'a pas toujours été simple, car une telle réforme ne peut porter ses fruits que si le personnel enseignant y adhère et participe à sa mise en œuvre. Au début, il y a eu de nombreux doutes et des résistances « comme presque toujours, quand on demande à des personnes de faire des choses nouvelles qu'elles n'ont pas choisies et décidées ».

Forte de cette expérience, Regine Aepli estime être en mesure d'assumer la présidence centrale car, à l'instar d'institutions de formation, l'Alliance suisse des samaritains est une « organisation d'experts ». « Cela signifie que l'on ne peut pas procéder par décrets en fixant des objectifs à atteindre. Au contraire, il faut faire un travail de persuasion afin que l'ensemble des personnes concernées adhèrent à la nouveauté et la défendent. »

Collaborer et négocier à tous les niveaux

L'ancienne conseillère d'État est consciente que si elle est élue, elle reprendra la présidence à un moment de grands bouleversements. « La mise en œuvre des nouveautés et adaptations en cours actuellement est un grand défi pour une organisation supportée par des volontaires. » Car, dans le contexte d'une professionnalisation croissante, il est important de préserver la motivation des samaritains et leur disponibilité à se perfectionner, sans les écraser par des exigences excessives. « Dans la vie associative, il faut aussi laisser de la place à la convivialité. »

Dans un environnement où des intérêts divergents s'affrontent, prendre les bonnes décisions est une tâche délicate pour la direction de l'Alliance suisse des samaritains. « À ce niveau, il faut collaborer et négocier avec les diverses instances, au sein de l'association et à l'extérieur, et prendre en compte les demandes légitimes », explique Regine Aepli.

Le principe « chacun parle sa langue » simplifie la communication

Grâce à ses activités politiques à l'échelon national, puis cantonal, Regine Aepli bénéficie toujours d'un bon réseau. Il ne s'agit pas seulement d'apprécier les activités et l'engagement des samaritains, mais il faut aussi cultiver et encourager la prise de conscience du public et des milieux décisionnaires. La grande diversité de la Suisse représente un autre défi. « Le pays est petit, mais il comporte de nombreuses différences. » En dépit des valeurs communes, la culture et les besoins d'une section dans une région de montagne sont, sous certains aspects, très différents de ceux d'une section domiciliée dans l'agglomération d'une grande ville.

Enfant déjà, Regine Aepli était fascinée par cette diversité culturelle et linguistique. « Je me suis toujours sentie à l'aise avec les grandes langues de notre pays », explique-t-elle. La règle « chacun parle sa langue », telle qu'elle est appliquée dans la Berne fédérale, simplifie la communication.

Maintenant qu'elle a pu prendre un peu de recul par rapport à son activité politique, un engagement

au sein d'une organisation active dans toute la Suisse correspond parfaitement à ce à quoi elle aspire. « Je souhaite pouvoir apporter mon expérience à une organisation qui s'inscrit dans la continuité et au sein de laquelle de nombreuses personnes compétentes sont engagées. » Qu'il s'agisse d'une mission complexe et nécessitant d'y consacrer du temps vient « à point nommé », déclare-t-elle dans un sourire. « Je me sens en pleine forme et me réjouis de pouvoir apporter ma contribution à une organisation qui compte autant de membres très engagés. »

Texte et photo : Sonja Wenger/cli



Impliqué chez les samaritains depuis l'âge de quinze ans, Stéphane Witschard souhaite que l'ASS se repositionne avec force sur le marché.

Stéphane Witschard, candidat à la présidence de l'ASS

Redresser la barre tant qu'il est encore temps

Secouriste dans l'âme et très attaché aux samaritains, Stéphane Witschard s'est présenté pour succéder à Monika Dusong qui quittera la présidence de l'ASS lors de l'Assemblée des délégués du 17 juin. Il s'est confié à la rédaction pour lui exposer ses préoccupations et ses ambitions pour les samaritains en Suisse.

De l'énergie à revendre, une grande envie de faire bouger les choses et un profond amour des samaritains, c'est ce qui frappe au premier abord chez Stéphane Witschard, candidat à la présidence de l'Alliance suisse des samaritains (ASS).

C'est parce qu'il est très inquiet pour l'avenir du mouvement que le chef du service des ambulances de la ville de Sion a décidé de présenter sa candidature pour succéder à la présidente sortante. Il sait de quoi il parle, car après être « né dedans » – son père et son grand-père étaient déjà très impliqués auprès des samaritains sédunois – il a rejoint le mouvement à l'âge de quinze ans et, en plus de nombreuses activités au sein de la section de Sion et du Valais romand, il a également fonctionné comme formateur OC pendant quinze ans. Aujourd'hui, il préside la section de Sion, est instructeur de l'Association des sections de samaritains du Valais romand (ASSVR) et siège au comité comme mandataire pour la formation et la formation continue.

En l'espace d'à peine dix ans, le mouvement samaritain a perdu la moitié de ses effectifs. Par ailleurs, des sections disparaissent, non pas

parce qu'elles mettent la clé sous la porte, mais parce qu'elles veulent récupérer leur autonomie par rapport à l'ASS. Ce déclin préoccupe Stéphane Witschard qui pense qu'il ne sert à rien de se voiler la face : pour lui, l'ASS est restée trop longtemps sur ses acquis et ne satisfait plus aux exigences du marché, ni pour les cours de premiers secours destinés au public, ni par rapport à la formation des samaritains pour les dispositifs médico-sanitaires (DMS). En outre, elle doit aussi se démarquer dans le domaine des cours pour entreprises.

L'objectif de Stéphane Witschard est de repositionner l'ASS avec force sur ces trois marchés et de redresser la barre s'il en est encore temps. Pour y parvenir, il estime qu'il est indispensable de réformer l'organisation centrale et nécessaire de remettre toutes les formations – des formateurs et des samaritains qui participent à des DMS – sur le métier.

Réforme de l'organisation

Sur le plan de l'organisation, les tâches du Comité central et du secrétariat central doivent être clairement redéfinies : au Comité central la

Biographie express

Après un apprentissage de mécanicien automobile, Stéphane Witschard, 40 ans, a rapidement bifurqué du côté des ambulanciers où il a enchaîné les formations jusqu'à l'obtention du diplôme d'ambulancier chef des secours. En parallèle, il s'est également qualifié comme formateur d'adultes et dans le domaine du management. Il égrène les brevets et diplômes fédéraux comme d'autres les perles sur un chapelet.

Depuis 2010, il est chef de service des ambulances de la ville de Sion.

Entré chez les samaritains à l'âge de quinze ans, il a suivi toutes les formations menant au monitorat et à l'instructorat et a fonctionné pendant quinze ans comme formateur de l'organisation centrale. Il préside la section des samaritains de Sion depuis 2006 et siège au Comité de l'ASSVR dont il est instructeur depuis 1997.

Marié avec Valérie, elle-même samaritaine, il est le papa de deux filles et d'un garçon.

vision stratégique, la supervision générale et la fixation des objectifs à long terme ; au secrétariat les tâches opérationnelles et la conduite des affaires au jour le jour. Le Comité central ne doit pas s'occuper de questions opérationnelles et il est indispensable que le secrétariat dispose de plus d'autonomie. Il doit gagner en agilité pour pouvoir réagir immédiatement aux conditions changeantes du marché. Il n'est pas admissible qu'il faille attendre x conférences de présidents ou AD pour introduire une nouveauté ou modifier une pratique. Comme pour l'ensemble de la société, dans le domaine des premiers secours, les changements vont vite et si une instance telle que par exemple *Swiss Resuscitation Council* change une directive, il faut que la modification puisse être appliquée sans délai.

Étoffer la formation pour consolider la qualité

Concernant la formation des moniteurs, Stéphane Witschard déplore qu'à force d'avoir voulu alléger les cursus afin d'en limiter le coût, on ait sacrifié la dimension pédagogique. Ainsi, les moniteurs apprennent à appliquer des plans de déroulement à la lettre, à la manière d'une recette de cuisine, mais dès qu'ils sortent de ces rails, ils sont démunis. Ils ne sont ni formés à construire un cours, ce qui est pourtant indispensable pour élaborer des offres pertinentes à l'intention des entreprises, ni instruits sur la manière de vendre ces formations. Une partie du remède réside dans un complément FSEA1 (relatif à la formation d'adultes) généralisé pour l'ensemble des moniteurs.

Car aujourd'hui, que ce soit sur le plan des cours publics ou pour entreprises, les samaritains sont non seulement concurrencés par des moniteurs d'auto-école, mais également par des professionnels de la santé, par exemple des ambulancières ou des infirmiers qui ont envie de changer d'activité et qui peuvent sans autre donner les cours des niveaux 1, 2 et 3. La seule possibilité pour régater contre cette concurrence est de miser sur l'expérience des samaritains et sur la qualité de l'enseignement.

Quant au cours d'urgences pédiatriques (UPE), le candidat à la présidence estime que le fait de l'avoir réduit à trois heures manque son objectif. Heureusement, l'écrasante majorité des participants n'aura jamais besoin de pratiquer une réanimation chez un enfant, technique actuellement enseignée dans le cadre du cours. En revanche, les convulsions, plaques rouges et mille et un autres symptômes qui affolent parfois les jeunes parents ne sont plus abordés alors qu'il y a une réelle demande à ce sujet. Certaines associations n'hésitent pas à proposer un cours UPE enrichi, mais il est regrettable de devoir recourir à de tels stratagèmes faute de disposer d'une solution nationale.

Dans certaines régions du pays, la concurrence d'entreprises à but lucratif pour les DMS est féroce. Les samaritains devraient être mieux formés pour apprendre à organiser et gérer des DMS d'envergure ainsi qu'à vendre leurs services auprès des organisateurs de manifestations. Ici encore, la carte à jouer ne peut qu'être celle du savoir-faire et de la qualité et, au-delà de proposer des formations, le secrétariat central doit renforcer l'assistance qu'il apporte aux sections.

Du côté des cours pour entreprises, le secrétariat doit développer les efforts d'acquisition de clients « nationaux », du type CFF ou la Poste, ou par exemple une grande entreprise de travaux publics. Depuis la perte du contrat avec « Les Routiers », on entend plus rien dans ce domaine.

Bénévolat

Au sujet du bénévolat, Stéphane Witschard est on ne peut plus clair : « Ouvrez les yeux, on est en 2017, le bénévolat n'existe plus ». Le volontariat indemnisé, tel qu'il fonctionne actuellement, lui semble une bonne solution intermédiaire. Les samaritains doivent être reconnus pour leur travail et leurs prestations, au même titre qu'un sapeur-pompier ou une personne au service de la protection de la population. Quant aux moniteurs, instructeurs et formateurs de l'ASS, ils ne font pas partie des volontaires mais sont de véritables professionnels de l'enseignement qui doivent être rémunérés en fonction de leur formation et de leur compétences, y compris les moniteurs samaritains qui président à la formation des membres des sections.

Redevenir numéro 1

Bien qu'originaires du haut-Valais, cela fait plusieurs générations que les Witschard ont élu domicile à Sion et notre interlocuteur admet ne pas disposer de bonnes connaissances d'allemand. En revanche, il a côtoyé de nombreux collègues d'outre-Sarine dans le cadre de ses

activités de formateur et il passe de très nombreuses vacances au Tessin. À propos de son manque de maîtrise de la langue de Goethe, il rappelle qu'au cours des bientôt cent trente ans d'existence de l'ASS, la plupart des présidents ne parlaient pas celle de Molière.

Stéphane Witschard souhaite ramener le calme et la sérénité dans une organisation centrale passablement chahutée depuis un certain temps et est prêt à travailler dur pour réformer l'institution. Le but est de l'armer pour les défis du monde actuel et de permettre au mouvement samaritain de remonter la pente pour retrouver sa place de numéro 1 sur le marché de la formation des non-professionnels en premiers secours et sur celui des DMS, et aux samaritains de recevoir la reconnaissance qu'ils méritent.

Texte : Chantal Lienert, photo : Olivier Maire, Bramois •

Nouvelles formations en Suisse romande

Le week-end de Pâques, de nombreux encadrants de la jeunesse se sont retrouvés aux Paccots (FR) pour participer aux nouvelles formations qui leur sont destinées. Dans une atmosphère détendue, une trentaine de jeunes femmes et jeunes gens ont profité de mettre leurs connaissances à niveau.



Une trentaine de jeunes filles et de jeunes gens s'étaient rendus aux Paccots avec un fort désir d'apprendre.

« Une grande solidarité, une ambiance chaleureuse, beaucoup d'énergie et une grande soif d'apprendre », c'est ainsi que Carmen Segessenmann, spécialiste des activités avec la jeunesse auprès de l'Alliance suisse des samaritains, décrit l'atmosphère qui a régné lors de la session pilote en langue française des formations destinées aux encadrants des jeunes samaritains. Pendant le week-end de Pâques, une trentaine d'adolescents et de jeunes adultes, ainsi que quatre formateurs OC, se sont retrouvés dans la station fribourgeoise des Paccots afin de participer aux nouvelles formations et les mettre à l'épreuve.

Une petite année après leur lancement en version allemande à Landquart, dans les Grisons, (voir *nous, samaritains* 6-7/2016) et suite à quelques ajustements, les nouvelles formations pour les jeunes moniteurs et formateurs existent désormais aussi en français. Les Tessinois auront l'occasion de suivre le module I au début du mois de novembre de cette année. Les deux manifestations ne sont cependant pas tout à fait comparables.

Harmonisation des systèmes

D'importantes disparités concernant les connaissances préalables des participants sont apparues, avant tout par rapport au niveau des formateurs jeunesse. Cela s'explique par les différents systèmes de formation mis en place dans certains cantons de Suisse romande. Les participants à ce cours disposaient déjà du niveau secouriste 3 et, âgés entre vingt et trente ans, ils ont quelques années de plus que leur collègues alémaniques. Dans le cadre de leur fonction de moniteur jeunesse, comme ils étaient désignés jusqu'à



Les exercices exigent de l'engagement.

présent, ils avaient déjà suivi quatre blocs de formation et ont toujours été poussés sur le plan technique. Certains sont d'ailleurs actifs comme moniteurs de cours dans des sections.

Leur désir d'apprendre était d'autant plus prononcé, relate Carmen Segessenmann, et il faudra en tenir compte à l'avenir. Un des objectifs visés par la mise en place des cours pilote est également l'harmonisation des formations.

À côté des formateurs déjà experts, dix jeunes femmes ont suivi le module I du nouveau cours de moniteur jeunesse et neuf jeunes personnes le module II.

Formation à trois niveaux

Pour mémoire, la nouvelle architecture de la formation des jeunes encadrants prévue par l'ASS commence par celle de moniteur jeunesse (dès 14 ans), plus particulièrement axée sur l'animation (deux modules de formation), qui peut être complétée par celle de formateur jeunesse (dès 16 ans) qui met l'accent sur la technique des premiers secours. La transition vers la fonction de moniteur de section est facilitée. Une troisième formation de chef de groupe de la jeunesse (dès 17 ans) s'adresse aux jeunes filles et aux jeunes gens désireux de prendre des responsabilités de conduite.

Paillettes et glamour

Les participants aux trois formations (la formation de chef de groupe jeunesse n'a pas été proposée, faute de demande) venaient des cantons de Fribourg, Genève, Valais et Vaud – les Jurassiens et les Neuchâtelois ayant dû se dédire en dernière minute. Pour



Même la soirée de gala a été perturbée par des incidents.

La solution vaudoise

Depuis leur lancement en 2003, les Samas’Kids comptent parmi les plus belles réussites des samaritains vaudois. Aux Paccots, à vingt-deux personnes, leurs représentants formaient le gros des participants. Certains jeunes formateurs avaient profité de la possibilité offerte en 2016 d’accéder au niveau IAS 3 en deux jours, c’est pourquoi, sur le plan technique, le cours proposé n’avait pas grand-chose à leur offrir.

Comme nous l’a expliqué Patrick Brossy, président des Samas’Kids, chez les Vaudois, à seize ans, les jeunes qui souhaitent rester samaritains doivent faire des choix. Ils peuvent s’intégrer à une section – à ce moment ils disposent nécessairement du niveau IAS 2 – et s’ils souhaitent poursuivre leurs activités avec le groupe de jeunes, ils sont invités à entamer une formation de moniteur-animateur jeunesse qui, le cas échéant, pourra se poursuivre par celle de formateur jeunesse, équivalente à celle de moniteur samaritain. Actuellement, trente moniteurs-animateurs et dix formateurs jeunesse encadrent les cent-trente Samas’Kids vaudois.

plusieurs d’entre eux il s’agissait de retrouvailles, car la résidence les Chavacots aux Paccots est devenu un haut lieu de rendez-vous pour les jeunes secouristes francophones depuis de nombreuses années.



La résidence des Chavacots est un haut lieu de rendez-vous pour les jeunes samaritains francophones.

Comme d’habitude, beaucoup de connaissances techniques, didactiques, méthodologiques, relatives à la dynamique de groupe et à la communication ainsi que des jeux et des moments de convivialité ont rempli les journées. Mais un moment de glamour était également au programme. À l’occasion d’une soirée placée sous le thème « La nuit des Oscars », les participants ont revêtu leurs plus beaux atours. Hélas, lors de la soirée de gala, plusieurs incidents sont venus troubler le bon déroulement de la manifestation. Infarctus, crise d’épilepsie et soûlographes déchaînés, rien n’a été épargné aux stars et au public. Et qui a finalement reçu l’Oscar demeure un secret bien gardé.

Texte : Sonja Wenger/cli
Photos : Fabienne Graf

Cartes de swisstopo

Avec les plus beaux itinéraires de randonnée de la région

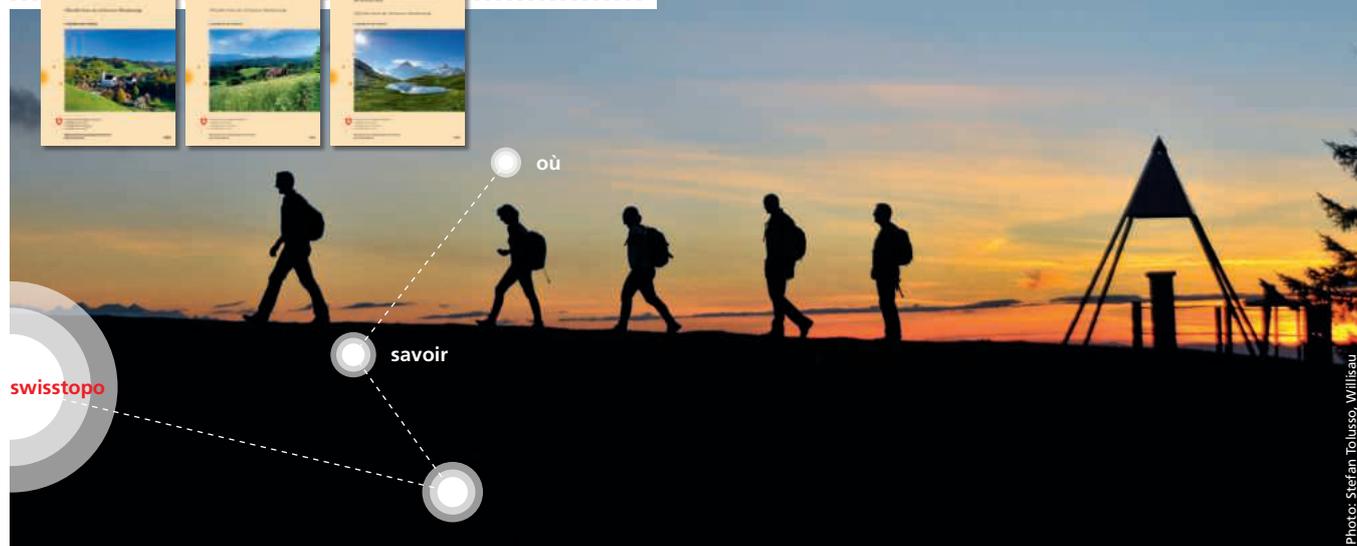


Photo: Stefan Tolusso, Willisau



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo
www.swisstopo.ch



Schweizer Wanderwege
Suisse Rando
Sentieri Svizzeri
Sendas Svizras



Deux nouveaux présidents romands

Après les Vaudois et les Valaisans francophones, les samaritains fribourgeois et genevois ont également tenu leurs assises annuelles. De nouvelles personnes ont été élues à la tête des deux associations.

Fribourg

À Fribourg, cela faisait un certain temps déjà que la succession de Beatrice Aebischer était en préparation. La candidate avait accompagné la présidente sortante lors du congrès des samaritains genevois en automne dernier et nous l'avions rencontrée en compagnie de la vice-présidente Clémentine Rime-Genoud à Gollion en mars, à l'occasion de l'assemblée des Vaudois.

Le samedi 8 avril, les délégués des quarante-six sections de l'Association cantonale fribourgeoise des samaritains (ACFS) ont élu Ma-

rielle Corboz à la tête de leur l'association. C'est donc une présidente francophone qui reprend les rênes d'une association qui couvre un territoire bilingue.

À l'image du Comité central de l'ASS, alémaniques et francophones se côtoient au sein du comité cantonal fribourgeois et la commission d'encadrement et de formation est bicéphale dans la mesure où une personne de référence y est prévue pour chaque région linguistique. D'ailleurs, encore avant son élection, Marielle Corboz s'est empressée de rafraîchir ses connaissances d'allemand en s'inscrivant à un cours intensif.

Infirmière de formation, la cinquantenaire est active au sein de la section de Cugy-Vesin depuis une dizaine d'années et exerce comme monitrice de cours et monitrice de section depuis cinq ans. Elle est également au bénéfice d'une expérience de cinq ans au sein de l'exécutif de la commune de Cugy et actuellement, elle siège au Conseil général (législatif) de son village dont elle assume la présidence. Mariée, elle est maman de deux grands enfants.

Outre les affaires ordinaires à l'ordre de jour de l'assemblée et l'élection d'une nouvelle présidente, les représentants des sections fribourgeoises ont eu encore eu le loisir d'applaudir une imposante brochette de samaritaines et de samaritains fidèles qui se sont vus décerner la médaille Henry Dunant.



Marielle Corboz, de Cugy-Vesin, a été élue à la tête des samaritains fribourgeois.



En présence de Mathias Egger (à gauche, cravate rouge), membre du Comité central, un nombre impressionnant de samaritaines et de samaritains ont reçu la médaille Henry Dunant.

Genève

Plus inattendu, arrivé au terme d'une mandature, le président genevois Jean-Marc Guinchart n'a pas sollicité de nouveau mandat. Cette décision a été communiquée par l'intéressé peu de temps avant l'Assemblée des délégués qui s'est tenue le vendredi 28 avril. En dépit du délai très court, une solution a pu être trouvée en la per-



Jean-Marc Guinchart confie les rênes de l'AGSS au docteur Michaël Feusier. (Photo: M. Faustino)

sonne de Michaël Feusier, qui avait déjà assuré un intérim à la tête de l'Association genevoise des sections de samaritains (AGSS) entre 2010 et 2011. Médaillé Henry Dunant de l'AGSS en 2016, le jeune homme de trente-huit ans, installé à Carouge (GE) comme médecin de premier recours, connaît les samaritains du bout des doigts. Il a un long parcours au sein du mouvement à son actif et a déjà endossé nombre de responsabilités pour son association et à l'échelle de l'ASS (voir aussi son portrait dans nous, samaritains 11-12/2009).

Autre nouveauté d'importance, les délégués genevois ont approuvé la création d'une section de samaritains au sein des Services industriels de Genève, ce qui porte à douze le nombre de sections dans le canton.



Michel Chevallier prend le relais de Christine Ruchat, nommée membre d'honneur de l'AGSS. (Photo: M. Faustino)

Christine Ruchat qui assumait cette fonction depuis 2007. Le nouveau secrétaire a une bonne connaissance des acteurs publics et privés cantonaux et une expérience du secteur associatif à travers ses engagements personnels.

C'est sans l'ombre d'une hésitation que l'assemblée a nommé membre d'honneur de l'AGSS la secrétaire générale en partance au vu de ses très nombreux mérites et de sa longue fidélité au mouvement des samaritains.

Chantal Lienert

Enfin, Genève est un des rares cantons avec Vaud et Zurich à disposer d'un secrétariat professionnel. Entre le personnel administratif et les formateurs, l'AGSS emploie dix personnes au total. Au début du mois d'avril, l'association communiquait qu'elle avait nommé Michel Chevallier, cinquante-sept ans, au poste de secrétaire général. Il prend le relais de

Le billet

Rester dans la course

Comme chaque année, les deux derniers mois ont été ponctués par des assemblées de délégués auxquelles j'ai été invitée, d'ailleurs pas toujours au même titre. Et je l'admets, parfois je m'y suis rendue avec des sentiments mitigés, car je ne savais pas trop ce qui m'attendait après une année pleine de changements et d'innovations pour les samaritains. Mais j'ai été surprise, et cela dans le meilleur sens du terme. Bien sûr que les assemblées ne se sont pas privées de faire part aux représentants du Comité central que tout ne tournait pas encore rond pour les membres des sections et des associations. Nous avons compris où il fallait encore intervenir et nous accueillons volontiers toutes les remarques permettant des améliorations. Mais nous pouvons affirmer que les samaritains proches du terrain ont adopté les changements de bonne grâce et ont su en tirer parti de façon avantageuse.

Une fois de plus, j'ai aussi pu constater comment les membres des sections et des associations profitent des changements pour se rapprocher, tirer ensemble à la même corde et chercher des solutions. Il y a toujours du pain sur la planche et le processus de transformation n'est pas encore achevé. Mais je suis fière et reconnaissante quand je pense à la façon dont les samaritains savent faire fructifier la nouveauté et faire naître de nouvelles relations. Fière de faire partie de cette famille et reconnaissante de pouvoir rester dans la course avec des membres pareillement engagés.



Ursula Forrer, membre du Comité central de l'ASS

Printemps explosif

Une douce soirée du mois d'avril, les samaritains du piquet catastrophe genevois se sont entraînés « en vrai », conjointement avec une équipe de la protection civile. Les secouristes ont monté un PMA et se sont occupé d'une bonne quinzaine de victimes affectées par les suites d'une explosion dans un bâtiment.

Un décor digne d'un jour d'après. Des maisons effondrées, des sols éventrés, des gravats et des ruines dont se dégage une atmosphère de désolation. Cependant, ça et là, on croit percevoir de vagues gémissements, ou s'agit-il de cris ? Des humains seraient-ils prisonniers de ces décombres ?

Heureusement, nous ne sommes pas sur un théâtre d'opérations guerrières, mais dans le village d'exercices d'Epeisses, situé dans la commune d'Avully, à un jet de pierre du Rhône et de la frontière avec la France, à l'ouest de l'agglomération genevoise. Ce terrain, qui fait partie de la place d'armes de Genève et appartient à la Confédération, est également un site privilégié pour l'entraînement des forces d'intervention qui ont pour mission d'assurer la sécurité civile. De temps en temps, des mises en scènes spectaculaires rassemblent toutes les organisations en charge de la défense du territoire et de la protection de la population de la région, y compris en provenance de la France voisine. Mais ce soir, nous nous contenterons d'une explosion dans un

bâtiment. Elle donnera déjà largement de quoi faire aux personnes en présence.

Collaboration inédite

À l'heure du rassemblement, le soleil brille encore de tous ses feux et la température est clémente en ce début de printemps précoce. Les membres du groupe PICA (pour piquet catastrophe), équipés de leurs sacs à dos et de bonnes chaussures, écoutent la consigne avec attention. Pour la première fois, l'exercice se fera en collaboration avec la protection civile (PCi). À charge de cette dernière de dégager les victimes de l'explosion, puis de les acheminer au poste médical avancé (PMA) où les samaritains et les professionnels des soins médicaux prendront le relais.

18 h 30, c'est parti. Les samaritains s'approchent de la berce du Service de sécurité de l'aéroport (SSA) de Genève Cointrin qui contient le matériel nécessaire à l'installation du PMA. Quand il ne s'agit pas

d'un végétal, le terme *berce* désigne une forme de conteneur métallique utilisé par les sapeurs-pompiers. Les secouristes connaissent parfaitement leur affaire et rapidement, deux tentes sont dressées et équipées de couchettes et de brancards, d'éclairage, voire de chauffage. Une tente bleue, plus petite, sert de poste de tri. Après y avoir été reçus, les patients sont acheminés selon l'urgence vers une tente rouge, jaune ou verte. Ce soir, seules les tentes rouge et verte ont été installées. Une morgue a également été prévue dans un baraquement de la place d'armes.



La tente rouge du PMA est en principe celle qui est destinée aux patients les plus grièvement atteints.



Les hommes de la protection civile étaient en charge de dégager les personnes emprisonnées dans les décombres.



Les membres du groupe PICA connaissent parfaitement l'équipement disponible dans la berce du SSA.



Arrivée des patients au poste de tri.

Surprise

Pendant ce temps, à l'autre bout du vil-



Trois médecins et le chef d'intervention samaritain (2^e depuis la droite) suivent attentivement le déroulement des secours.



Adrian Gutknecht (droite), responsable du groupe Pica, en conciliabule avec son homologue de la PCi.



Certaines personnes sérieusement atteintes exigeaient un suivi attentif.



Il y avait passablement à faire sous les deux tentes du PMA jusqu'à l'évacuation finale des patients.

lage, les membres de la protection civile s'affairent autour des décombres et dégagent petit à petit les victimes qui sont dirigées vers un abri de fortune où un étudiant ambulancier et un médecin ont été dépêchés pour effectuer un tri préalable avant que les hommes de la PCi ne les transportent vers le PMA. Mais voilà qu'un feu s'est déclaré et que les sapeurs-pompiers sont appelés à intervenir. On ne tarde pas à entendre leur sirène et un grand bac improvisé est rempli d'eau à leur intention.

Oh là, là. Mais que se passe-t-il ? Voilà qu'un filet d'eau grossissant à vue d'œil se rapproche de la tente rouge du PMA. Rapidement, le sol est inondé et la tente verte ne va pas tarder à être touchée elle aussi. Les deux tentes seront déplacées, l'une après l'autre, sans pour

autant abandonner les patients. Parer l'imprévu fait également partie de l'entraînement.

Finalement, ce soir du 6 avril, le groupe PICA aura pris en charge seize patients. Vingt-neuf samaritains étaient présents, plus quatre médecins, et quatre infirmières et infirmiers. Du côté de la PCi, vingt-huit hommes étaient mobilisés. L'exercice a été levé à 20 h 45 à la suite de quoi, il a fallu encore ajouter quelques 45 minutes pour plier les tentes et ranger tout le matériel.

Chantal Lienert, texte et photos

Le groupe PICA

Actuellement le groupe PICA compte quarante-cinq membres. Il est placé sous la conduite d'Adrian Gutknecht entouré d'un état-major de neuf personnes qui se chargent des différents dicastères tels que responsabilité médicale, formation, logistique et spécialités.

Les samaritains qui souhaitent en faire partie doivent être actifs dans une section depuis une année, disposer des prérequis pour effectuer des postes médico-sanitaires et passer un test d'entrée. Ils suivent une formation sur trois mois (quatre samedis et trois soirées) avant de passer un test d'aptitude répété chaque année. L'organisation des secours en cas de catastrophe, la psychologie de masse, la prise en charge des polytraumatisés, les lésions par effet de souffle ou l'intoxication avec les fumées comptent parmi les sujets abordés dans le cadre de l'école Pica.

Des cours et des exercices ont lieu régulièrement et tous les deux ans, un entraînement plus conséquent avec le SSA est au programme.

Outre les interventions sur appel du 144, depuis l'année dernière, le groupe a également mis sur pied des équipes de soutien sanitaire opérationnel (SSO) destinées à assister les sapeurs-pompiers en intervention. Il s'agit de binômes spécialement formés qui s'astreignent à assurer un service de piquet.

Sous sa forme actuelle, le groupe PICA a été fondé en 1992. Reconnu par la Direction générale de la santé, le groupe est intégré à la cellule sanitaire du plan catastrophe cantonal genevois (OSIRIS). Les secouristes qui en font partie interviennent à titre entièrement volontaire et bénévole. (Pour le groupe PICA, voir aussi *nous, samaritains* 2/2017).

Prochaine clôture rédactionnelle:
jeudi 15 juin 2017, 9 heures

Prochaines parutions de « nous, samaritains »:
06-07/2017, 28 juin
08/2017, 16 août

Rédaction:

Chantal Lienert

1, rue des Photographes,
Case postale 6389, 1211 Genève 6
Téléphone 079 342 64 19,
lienert@iprolink.ch

BIENNE/JURA BERNOIS/JURA

Bassecourt, 31 mai, 20 h, *exercice*; 28 juin, 20 h, *exercice*; 12 juillet, *pique-nique*

Courfaveir/Courtételle, 7 juin, 20 h, Courtételle, *exercice*

Les Breuleux, 29 mai, 20 h, bâtiment communal, *exercice*; 30 juin, 20 h, bâtiment communal, *exercice*

Montfaucon, 7 juin, 19 h 45, *exercice de section*; 23 juin, *sortie surprise*; 7 juillet, 19 h, *pique-nique*

Moutier et environs, 14 juin, 19 h, *exercice*

Porrentruy, 29 mai, 19 h 30, local, *exercice*; 30 juin, 19 h, cabane forestière de Dampheux, *exercice et pique-nique*

Saint-Imier, 13 juin, 20 h, local, *exercice mensuel*; 1^{er} juillet, *exercice en plein-air et pique-nique*, selon convocation

Tavannes-Malleray et environs, 1^{er} juin, *exercice*; 2 au 5 juin, *Juracime*; 10 et 11 juin, *24 h de la Birse*; 6 juillet, *exercice*

Vicques, 6 juin, 19 h, *exercice*; 30 juin, 19 h 30, *exercice en forêt*

FRIBOURG

Belfaux, 12 juin, 10 h 30, *exercice extérieur*, intersections à Courtion

Châtel-St-Denis, 8 juin, *vive l'été*, le Lussy

Domdidier, 23 juin, 19 h, *rallye à l'extérieur et grillades*

Estavayer-le-Lac et environs, 24 juin, 9 h, nouvelle plage, *exercice plage*

Faoug, 30 mai, 20 h, local, *exercice*; 27 juin, 20 h, local, *exercice*

Farvagny, 9 juin, *exercice intersections*; 5 juillet, *mise sous plis de la collecte*; 16 juillet, *loto*

Fribourg, 12 juin, 19 h 30, *exercice extérieur intersections*

Intyamont, 12 juin, *le schéma ABCDE: E en détail*

Marly et environs, 21 juin, *formation niveau 2 IAS*

Neyruz et environs, 12 juin, 19 h 30, local, *exercice*; 14 juin, *ACPM*

Rue et environs, 6 juin, 20 h, abri PCi de Rue, *grillades*

GENÈVE

Carouge, 11 juin, après-midi, *exercice à la Belotte*; 12 juin (à confirmer), *faut qu'on se mouille*

Genève, 31 mai, 20 h, *mobilisation des connaissances*; 24 juin, *exercice en extérieur avec partenaires*

Grand-Saconnex, 12 juin, 19 h 30, CVHS, *pique-nique*

NEUCHÂTEL

La Chaux-de-Fonds, 31 mai, 19 h 45, *exercice*; 28 juin, 19 h 45, *exercice*

Le Locle, 13 juin, 19 h 30, *exercice extérieur*

Saint-Blaise • Hauterive • La Tène, 7 juin, 19 h, *exercice mensuel*

Vallée de la Brévine, 1^{er}, 2 et 3 juin, Chaux-du-Milieu, *manifestation « Corback »*; 17 juin, 13 h 30, Cerneux-Péquignot, *course vélo « Edelweiss »*; 22 juin, 20 h, Chaux-du-Milieu, *exercice « immobilisations »*

VALAIS

Massongex, 8 juin, 20 h, *exercices pratiques*

Monthey Choëx, 31 mai, 20 h, *exercice pratique avec le secours régional*; 22 juin, 20 h, *vive l'été et sa chaleur, lésions thermiques*

Nendaz, 7 juin, 20 h, école de Brignon, *cours donné par le docteur Laurent Praz*; en juin *cours piscine*

Sion Deux Collines, 22 juin, 19 h 30, *exercice extérieur les Îles à Sion, grillade, premiers secours*

VAUD

Avenches et environs, 7 juin, 20 h, *exercice à Avenches*

Chavornay, 31 mai, *exercice intersections à Chavornay*; 14 juin, *exercice à la Vallée*; 24 juin, *samedi de formation pour arriver à 10 h de pratique*; 12 juillet, *exercice à Chavornay*

Cheseaux et environs, 14 juin, *exercice intersections à Prilly*; 26 juin, 20 h, local collège Derrière-la-Ville, *exercice*; 3 juillet, 20 h, local collège Derrière-la-Ville, *exercice*

Cœur de la Côte, 12 juin, St-Prex, *exercice intersections*

Haute-Broye Jorat, 7 juin, 20 h, *exercice*; 28 juin, *grillades*

La Serine, 5 juin, *postes sanitaires, révision des valises et fiches de soins*; 3 juillet, *soirée récréative*

La Venoge, 29 mai, 19 h 30, *exercice de section au local PCi de Cossonay*; 12 juin, 19 h 30, *exercice de section au local PCi de Cossonay*; 25 juin, 11 h, *journée familiale (buffet canadien)*

Lausanne-mixte, 6 juin, 20 h, St-Roch, *épi...*

Lutry & Lavaux, 6 juin, 20 h, local, *exercice mensuel des sections*; 4 juillet, 20 h, local, *exercice mensuel des sections*

Morges, 14 juin, *BLS-AED*, chaise roulante

Nord Vaudois, 31 mai, *exercice intersections à*

Chavornay; 24 juin, 9 h à la Marive à Yverdon

Nyon, 7 juin, 19 h 30, *exercice en plein air*; 7 juillet, 19 h 30, *plein air et grillades*

Ollon-Villars, 24 mai, *poste médico-sanitaire finale course Radio Chablais à Villars*; 14 juin, 20 h, local à Ollon, *exercice en extérieur en forêt*

Prilly, 14 juin, 20 h, *piscine de la Fleur de Lys*, inscription sur l'extranet,

Sainte-Croix, 7 juin, 19 h 45, local, *exercice*; 5 juillet, 19 h 45, local, *exercice*

Vevey, 14 juin, 19 h 30, Vevey, *n'oublions pas de respirer (cours oxygénothérapie de 19 h 30 à 22 h 30)*

Yvonand et environs, 8 juin, *exercice*; 6 juillet, *exercice*

JEUNES SAMARITAINS ET GROUPES HELP

Help ASBIBJ, 24 juin, *balade en forêt et CIP*

Help Chablais, 17 juin, *festival Hérisson sous Gazon (Charrat)*

Help Cugy-Broye, 3 au 6 juin, *camp de Pentecôte aux Paccots*; 10 juin, 9 h 30 à 11 h, *clôture de la saison*

Help Entremont, 2 juin, Sembrancher, sous-sol de l'école primaire, *urgence cardiaque et réanimation*

Help Neuchâtel, 1^{er} juillet, 14 h à 16 h 30

Help Neyruz, 3 au 5 juin, *camp de Pentecôte*

Samas'Kids GE, 24 juin

Samas'Kids VD, 10 juin, 9 h, Gollion, *exercice*; 1^{er} juillet, *journée familiale, selon circulaire*

COURS BLS-AED ET RÉPÉTITIONS

Belfaux, 13 juin, centre paroissial Belfaux

Cheseaux et environs, 17 juin, 8 h 45 à 12 h et 13 h à 16 h, local collège Derrière-la-Ville à Cheseaux

Marly et environs, 10 juin, en association avec Fribourg cœur

COURS DE SECOURISTE 2 IAS (ANCIENNEMENT COURS SAMARITAIN)

Grand-Saconnex, 30 mai et 1^{er} juin, 18 h à 22 h, 3 juin, 9 h à 16 h, CVHS

Vevey, 6, 8, 13, 15, 20, 22 et 27 juin, 20 h à 22h, local à Vevey, rue du Midi 15

COURS UPE

Cheseaux & environs, 4 juillet, 19 h 45 à 22 h, puis 20 h à 22 h les 6, 11 et 13 juillet, local collège Derrière-la-Ville à Cheseaux

DON DU SANG

Broc, 12 juin, 17 h à 19 h, centre paroissial

Bulle, 7 juin, 15 h à 20 h, Espace Gruyère, rue de Vevey

Estavayer-le-Lac, 31 mai, 17 h à 20 h, salle La Prillaz

Granges, 29 mai, 18 h 30 à 20 h 30, bâtiments des sapeurs-pompiers, route d'Attalens

Haute-Broye Jorat | Moudon, 17 juillet, Moudon

Haute-Broye Jorat | Oron, 19 juin, Oron

Môtier, FR, 21 juin, 19 h à 20 h 30, maison de paroisse

Moutier, 7 juin, 15 h 30 à 20 h, sociét'halle, avenue de la Liberté, Moutier

Orbel Baulmes, 12 juillet, 17 h 30 à 20 h 30, salle des Fêtes

Orbel Orbe, 31 mai, 16 h à 20 h, salle du Casino

Riaz, 10 juillet, 17 h à 20 h, école primaire

Sainte-Croix, 6 juin

Vevey, 21 et 22 juin, 13 h à 19 h 30, centre paroissial de Ste-Claire, rue Ste-Claire 1, Vevey

Impressum

nous, samaritains 05/2017
Parution: 24 mai

Éditrice

Alliance suisse
des samaritains ASS
Martin-Disteli-Strasse 27
Case postale
4601 Olten
Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
www.samaritains.ch

Secrétaire générale: Regina Gorza

Abonnements, changements d'adresse
par écrit, à l'adresse ci-dessus

Prix de l'abonnement

Abonnement individuel pour non-membres
Fr. 33.- par an

10 numéros par an
Tirage: 4800 exemplaires

Rédaction

Olten: Sonja Wenger
Secrétariat: Monika Nembrini
Suisse italienne: Mara Maestrani
Suisse romande: Chantal Lienert
1, rue des Photographes
Case postale 6389, 1211 Genève 6
Téléphone: 079 342 64 19
lienert@iprolink.ch

Régie d'annonces

Zürichsee Werbe AG,
Verlag und Annoncen
Seestrasse 86, 8712 Stäfa
Téléphone 044 928 56 11
Téléfax 044 928 56 00
info@zs-werbeag.ch
www.zs-werbeag.ch

Mise en page, impression et expédition
AVD GOLDACH SA, 9403 Goldach



Nouveau dans l'assortiment !



Brayden CPR Trainings Manikin G3

Mannequin d'entraînement qui indique la circulation virtuelle du sang du coeur au cerveau pendant la réanimation cardio-pulmonaire. Des témoins lumineux donnent un feedback en éclairant ou non. Elévation de la cage thoracique lorsque les insufflations d'air sont effectuées correctement. Hyperextension de la tête et élévation du menton pour ouvrir les voies aériennes réalistes. Les passages d'air du nez et de la bouche permettent tous les types d'insufflations. Feedback audible de RCP.

- Dimensions: 32x59x21 cm
- Poids: 3.1 kg incl. pile
- Source de courant: pile, adaptateur secteur (non inclus)
- Incl. sac d'emballage
- Disponible en 2 variantes: Système LED blanc ou rouge

Art. 2000 blanc/ Art. 2001 rouge

CHF 567.-
TVA comprise